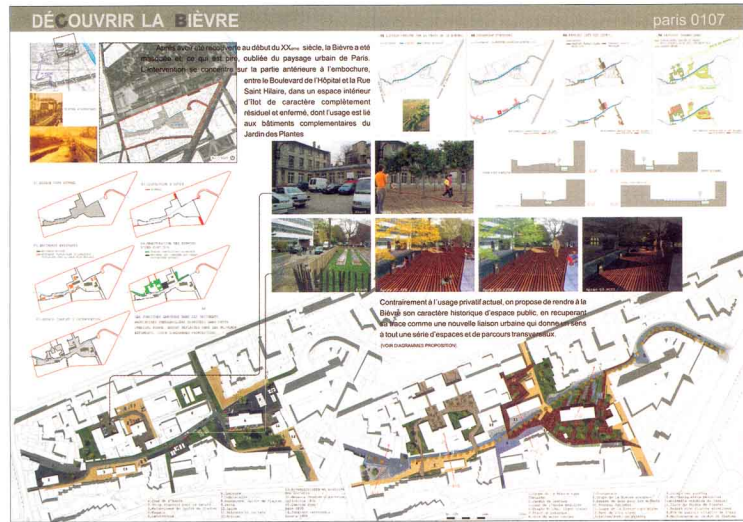


# L'art urbain à l'international

Fondé en 1984, reconnu d'utilité publique en 2004, le Séminaire Robert Auzelle est une association régie par la loi de 1901 qui revendique une triple vocation : défendre l'urbanisme ordinaire, développer des outils de représentation de l'espace urbain partagés par les professionnels, les élus et les habitants, mener des actions de sensibilisation à l'art urbain.



Contrairement à l'usage privatif actuel, on propose de rendre à la Bièvre son caractère historique d'espace public, en récupérant l'effacement comme une nouvelle liaison urbaine qui dopera l'édifice à tout une série d'espaces et de parcours transposables.

ambition de modifier les comportements, de faire œuvre didactique et de diversifier les sites et les situations, la procédure 2006 a été particulièrement originale : destinataire d'un CD présentant sous forme homogène et normalisée les 23 projets retenus. Le cœur d'élit, débarrassé des préfabriqués qui l'encombrent est transformé en espace public, qui crée une nouvelle liaison dans le quartier tandis que des parcours secondaires et des espaces intimes se branchent sur l'axe principal. La mention Qualité architecturale est revenue à l'équipe composée d'Anne Philippe, enseignante à l'école d'architecture de Paris-la-Villette et à l'école supérieure des Beaux-Arts de Marseille, de Caroline Gehu et Quentin Fruchard pour le projet "Un hôtel de ville sur mer" à Cherbourg. Face au déclin économique qui les frappe, les communes de Cherbourg et d'Octeville ont décidé de faire front commun : le bassin du Commerce, retenu comme

Contraintes à l'usage privatif actuel, on propose de rendre à la Bièvre son caractère historique d'espace public, en récupérant l'effacement comme une nouvelle liaison urbaine qui dopera l'édifice à tout une série d'espaces et de parcours transposables.

Afin d'assumer ses missions, le Séminaire Robert Auzelle (1) pilote, anime et articule des actions dont la complémentarité constitue l'atout majeur : un triptyque de moyens qui se décline en Prix arturbain.fr, Concours international arturbain.fr et Vocabulaire arturbain.fr. Bien qu'initié il y a près d'un quart de siècle, le Concours international arturbain n'a pas pris une ride. En 2006, la problématique "Le cours d'eau dans notre quartier" a mobilisé plus de 80 équipes pluridisciplinaires, composées de 39 enseignants et 188 étudiants de 8 nationalités différentes. Pour mémoire, 21 projets seulement avaient été en lice en 2005. À mesure que s'élargit la compétition, le Séminaire innove en matière de méthode et d'organisation ainsi que l'a souligné son président, Robert-Max Antoni, à l'occasion de la remise des prix aux

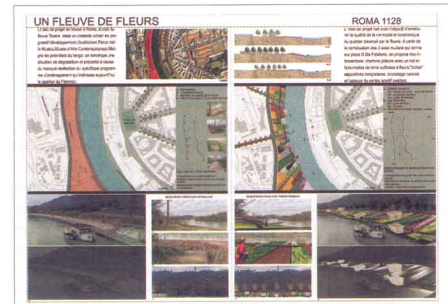
lauréats de l'année, le 26 avril dernier. Recourant aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, il a en effet expérimenté, pour la première fois cette année, un jury Internet, suivant un principe identique à celui du prix arturbain.fr désigné par les professionnels, comme le rappelle Aude Vaspert, architecte consultante au Séminaire Robert Auzelle. C'est en l'espèce grâce au site [www.arturbain.fr](http://www.arturbain.fr) que le jury international, constitué de tous les enseignants des équipes concurrentes a évalué, à distance, les 23 projets retenus pour la compétition finale. Ces derniers avaient été préalablement sélectionnés par un comité pluridisciplinaire, présidé par Marie Pruvost, paysagiste, directrice de l'École supérieure d'architecture des Jardins. Par ailleurs, l'esprit du concours étant de valoriser une éthique du sujet et son

Ci-dessus, projet lauréat du concours international arturbain.fr 2006



leur démarche de projet bien supérieure à l'esquisse demandée. Les lauréats ont choisi de travailler sur la rivière de la Bièvre qui se jette dans la Seine à Paris et qui a été recouverte au début du XX<sup>e</sup> siècle. Leur projet vise à remettre à l'air libre le cours d'eau sur une partie incluse dans un îlot proche du jardin des Plantes. Le cœur d'îlot, débarrassé des préfabriqués qui l'encombrent est transformé en espace public, qui crée une nouvelle liaison dans le quartier tandis que des parcours secondaires et des espaces intimes se branchent sur l'axe principal. La mention Qualité architecturale est revenue à l'équipe composée d'Anne Philippe, enseignante à l'école d'architecture de Paris-la-Villette et à l'école supérieure des Beaux-Arts de Marseille, de Caroline Gehu et Quentin Fruchard pour le projet "Un hôtel de ville sur mer" à Cherbourg. Face au déclin économique qui les frappe, les communes de Cherbourg et d'Octeville ont décidé de faire front commun : le bassin du Commerce, retenu comme

Ci-dessous et page 8 : Panneaux d'exposition des trois esquisses auxquelles ont été attribuées les mentions.



lieu d'étude, est entouré de voies rapides et d'une criée, l'espace public fait cruellement défaut. Le projet entend créer un nouvel espace symbolique de représentation et prévoit une mise en œuvre en deux temps : d'abord démolir les bâtiments qui obstruent la visibilité du bassin et planter la nouvelle mairie, belvédère sur la mer, puis accueillir des commerces et des services sur une place urbaine ouverte sur le bassin. L'équipe de Sabrina Léone, enseignante, et de ses étudiants Angela Fragale et Alessandra Iacoella, à la Prima facoltà di Architettura "Ludovico Quaroni" Università di Roma La Sapienza (Italie), a reçu, quant à elle, la mention Qualité de vie sociale pour son projet "Un fleuve de fleurs" à Rome. Le choix d'aménager les bords du Tibre à hauteur du quartier Flaminio se justifie par le relatif abandon des berges. L'objectif proposé est d'améliorer la vie sociale et économique du quartier grâce aux aménagements des berges en jardins, face à la place Fabriano, en reprenant pour la composition des parcelles les axes de trois voies débouchant sur la place. Des aménagements légers, chemins piétonniers, stands temporaires d'expositions, quais destinés à l'accostage des bateaux, complètent le projet. La mention Respect de l'environnement, enfin, a été attribuée à Marcello Pazzagli, également professeur à la faculté d'architecture de Rome ainsi qu'à Alessandro Delli Ponti et Imène Yangui pour "L'Aniene cœur énergétique et social" à Rome : cet affluent du Tibre serait susceptible de constituer une charnière urbaine structurante entre des quartiers aux morphologies hétéroclites. Le parti retenu vise à créer des connexions urbaines grâce à une requalification du parc, une structuration des parcours, des franchissements de l'Aniene, la création

d'un espace écologique multi-usages : recyclage des eaux, énergies douces, jardins potagers... Après avoir sommairement commenté son axe de travail, chaque équipe s'est vue remettre un parchemin et un chèque de 1 500 € pour le prix et de 500 € pour les trois mentions. Tandis que le président de séance annonçait que les 23 panneaux des esquisses sélectionnées feraient l'objet d'une exposition itinérante, Jean Frébault, président de section au Conseil général des ponts et chaussées et co-auteur d'un rapport sur la formation des urbanistes, se félicitait, devant les représentants des ambassades de Bosnie, d'Italie, de Pologne, du Portugal et du Québec, de l'émergence d'une véritable Europe des formations. Et, à l'instar de Pierre Bernard, délégué général du Séminaire, de se réjouir de la richesse des projets proposés et de leur nombre élaborés par des équipes étrangères : 31 projets italiens dont 10 à Prato, 7 à Rome, 2 à Naples, 2 à Florence, 2 à Poggio a Caiano et 8 dans d'autres petites villes ; 6 projets en Pologne dont 5 à Gdansk et 1 à Gdynia, 2 au Portugal, 1 en Bosnie, 1 au Canada, 1 au Maroc, 1 en Espagne, et 1 en Grande-Bretagne. Fort d'une telle montée en puissance, le Concours international d'art urbain 2007, dédié à "la place publique, lieu de vie sociale", ne décevra certainement pas la communauté des architectes, urbanistes et hommes de l'art urbain qui mise sur l'urbanité de la diversité. ■

Monique DREYFUS

(1) Architecte et urbaniste, Robert Auzelle enseigne à l'Institut d'urbanisme de l'université de Paris, où il forme une génération de disciples à une approche croisée des évolutions urbaines et sociologiques. Auteur de nombreux ouvrages didactiques, il fut aussi architecte conseil à l'Espad et le créateur de deux opérations phares à Clamart : la Cité d'habitation de la Plaine et le cimetière intercommunal. Spécialiste de l'espace funéraire, il disparaît en 1983.

## Appel à candidatures pour le Prix arturbain.fr

Le Séminaire Robert Auzelle organise le Prix arturbain.fr 2007 sur le même thème que le Concours international : "La place publique, lieu de vie sociale". Il recherche des opérations portées par des maîtres d'ouvrages publics ou privés, qui pourraient être présentées dans le cadre de ce 10<sup>e</sup> prix. Ces opérations peuvent être modestes par leur taille mais exemplaires dans leur forme, leurs effets sociaux et leurs qualités environnementales. Par ailleurs, elles

peuvent être relativement anciennes. La bonne inscription de la place dans son quartier est un critère d'évaluation des opérations. Les candidatures sont à adresser à SRA Arche de la Défense 92055 La Défense cedex avant le 30 septembre 2006. Des précisions sont disponibles sur le site [www.arturbain.fr](http://www.arturbain.fr), par tél. au 01 40 81 63 00. Contact peut être pris à l'adresse mél. suivante : pierre.bernard@2i-carre.gouv.fr. ■